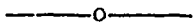


tissu conjonctif néoformé dont les cellules prennent l'aspect de plasmazelles de cellules épithéloïdes et de cellules géantes. Il ne s'agit ni d'une infiltration embryonnaire capable de désintégration ni de sclérose tendant à donner un tissu de cicatrice lente et rétractile. Nous sommes en présence d'une multiplication des éléments conjonctifs analogue à celle qu'on observe dans les tumeurs de ce tissu. C'est en ce sens que nous avons pu dire de ces productions néoformées qu'elles étaient des tumeurs tuberculeuses.

Nous ne sommes pas à même de discuter la valeur de ces formes de tuberculose. Contentons-nous de les opposer aux tuberculoses avec follicules capables de se caséifier et de se ramollir, aussi bien qu'aux tuberculoses scléreuses où l'envahissement par un tissu conjonctif dur représente une forme de guérison et considérons-les comme une réaction primitive, atténuée et locale d'un organe à l'action du bacille de Koch.



PSEUDO-PARASITES DU TUBE DIGESTIF (1)

Nous avons eu l'occasion de rencontrer deux cas de pseudo-parasitisme des voies digestives qui ne sont pas sans intérêt. Chez les deux malades, du reste, c'est le même corps qui a été la cause du délit.

Le premier patient est un individu de plus de 60 ans, entré à l'hôpital pour des troubles de l'estomac avec diagnostic probable d'épithélioma gastrique. Or, quelques jours après son arrivée, ce malade expulsa par vomissements à deux reprises